

Inventé près de Nantes, le robot soudeur cartonne

Le robot mis sur pied à l'Institut de recherche technologique (IRT) Jules-Verne, à Bouguenais, et fabriqué par Servisoud, à Carquefou, est désormais commercialisé.

Depuis 2013, il a beaucoup minci, passant de 90 kg à seulement douze. Il a troqué ses chenilles pour des roues. Le petit robot soudeur de coques de bateau, espèce unique en son genre, en France, a éclaté dans le giron de l'Institut de recherche technologique (IRT) Jules-Verne, basé à Bouguenais.

L'IRT compte, parmi ses membres, des boîtes en quête d'innovations pour faire fructifier leurs activités. Mais aussi des chercheurs maison et des entreprises capables de fabriquer le fruit des cogitations collectives. Servisoud, filiale d'Europe technologies, entreprise de Carquefou, en est.

Pénurie de soudeurs

Dans le cas qui nous occupe, ce sont les Chantiers de l'Atlantique et Naval group qui, chacun de leur côté, ont mis l'IRT à contribution, il y a une dizaine d'années. « **Leur problème, c'est la pénurie de soudeurs** », résume Vincent Desfontaine, le directeur recherches et développement de Servisoud et d'Europe technologies.

Faute de professionnels capables de souder des coques de bateaux, c'est donc un robot télécommandé qui s'y est collé. Grâce au matériel numérique embarqué pour l'adapter à chaque tâche, le soudeur sur roues dispense l'opérateur d'installer des instruments de levage ou de manutention.

Le programme a coûté 1,60 million



Le robot soudeur de Servisoud, assemblé à Carquefou, est aujourd'hui produit à 500 exemplaires.

PHOTO : EUROPE TECHNOLOGIES - SERVISOUD

d'euros au cours de sa phase de mise au point.

Capable d'écrire sur les tôles

Servisoud a récupéré le prototype de 90 kg. Charge à lui de le débarrasser de son surpoids pour le commercialiser. Depuis son régime minceur, il fait un tabac, a su s'adapter. « **Nous avons désormais une gamme de six**

robots modulaires, indique Vincent Desfontaine. **Et plein d'options : tel un Lego®, on peut lui ajouter des briques.** »

Le petit nouveau, assemblé à Carquefou, est désormais utilisé dans le ferroviaire, le BTP, sur les bennes de camions, etc. Il est si habile qu'il est « **même capable d'écrire sur les tôles** ».

Gros succès : « **On a beaucoup de**

demandes. Il y en a déjà 250 en circulation, vendus ou loués. Et 250 en production. » Servisoud travaille à se doter de l'organisation idoine pour répondre aux clients. Et butte tout de même sur une autre pénurie : celles des composants. « **On y arrive, assure Vincent Desfontaine, mais on est sans cesse obligés de s'adapter.** »

Agnès CLERMONT.